

2013, année de mouvement

Mercredi 27 février, les élus se sont réunis pour une séance dense. Le proche avenir se dessine avec la fusion définitive des CC de la GERBE et du Provenois et de nombreux projets sont sur le point d'être lancés.

■ **Communauté de communes** - Philippe Fortin a émis le souhait de voir le premier conseil communautaire réunissant les deux communautés de communes se tenir à Longueville. Il a également soumis au président de l'actuelle CC du Provenois, Christian Jacob, de remettre l'étude du transfert de compétences entre les mains d'un cabinet spécialisé. Les échanges entre les deux présidents ont été courtois et semblent de bon augure. Un dernier conseil communautaire de la G.E.R.B.E. se tiendra le 25 mars dans la salle de La Vouzlie. Enfin, quatre délégués ont été désignés par le Conseil pour représenter Longueville dans la nouvelle CC. Philippe Fortin, Marcel Baschet, Philippe Piccolo et Philippe Mugnerot auront désormais cette charge de représentation de leur commune. Philippe Fortin n'a pas trouvé d'écho auprès des conseillers



Marcel Baschet, Philippe Fortin, Philippe Mugnerot et Francis Piccolo représenteront Longueville auprès de la nouvelle communauté de communes

pour en assurer la parité féminine.

■ **Les rythmes scolaires** - Bien que Philippe Fortin ne cache pas son approbation pour ces nouveaux rythmes scolaires, il a préféré jouer la carte de la prudence en demandant leur report pour la rentrée 2014. Une période de concertation avec les enseignants et les parents d'élèves sera observée afin de cibler parfaitement la mise en œuvre de cette nouvelle organisation.

■ **Numérisation des actes d'Etat Civil** - La technologie sera mise à contribution pour numériser les actes d'état civil sur une période qui s'étendra de 1901 à aujourd'hui et pour les nouveaux actes désormais enregistrés. Le coût de l'opération est prévu pour un montant de

2336,60 € H.T. Une subvention à hauteur de 30% du CG77 est possible et sera demandée.

■ **PLU** - Sur 730 personnes sollicitées par un questionnaire sur le devenir de leur commune, 46 ont répondu. Ce résultat d'enquête, a priori peu représentatif accuse deux soucis récurrents : la sécurité aux abords de l'école maternelle et l'avenir de la friche industrielle. Le premier semble trouver sa solution avec une interdiction matérialisée de la circulation des véhicules. La seconde prend des allures de quadrature du cercle, Philippe Fortin, rappelle qu'une étude de 50.000 € avait été réalisée avec le soutien du Conseil général. La friche occupe une superficie de 7 ha.

■ **La phrase du Maire** - « Gel de la friche indus-

trielle pour se consacrer à une évolution périphérique ».

■ **Station d'épuration** - Une situation à risques. Un état de vétusté qui coûte cher. En bref, un dossier lourd et coûteux. Pour Philippe Fortin et son conseil, le temps est venu d'engager une réflexion sur la possibilité de désigner une assistance à la maîtrise d'ouvrage. La durée de vie de ce type d'installation est de 30 ans.

Passé cette limite d'utilisation, des risques de panne sont à craindre. Ceci aurait pour conséquences une pollution, génératrice de pénalités et d'une série de convois quotidiens de 50 à 60 camions-citernes pour évacuer les eaux usées sur un autre centre de traitement.

LONGUEVILLE ■ Spectacle des Restos du Cœur



PEPS and Co a mis son talent, avec succès, au service des Restos du Cœur

La salle des Arches de Longueville accueillait un spectacle donné en soutien à l'action des Restos du Cœur le dimanche 17 février dernier. Plusieurs associations s'étaient jointes à cette réalisation : GR danse de Claudine Prudent, Fit Dance, Peps and Co, Amicale laïque de Poincy de Fabienne Husson et la section Théâtre et Variété de Longueville. Le présentateur, Marcel Baschet, avait investi son capital de bonne humeur pour enchaîner les nombreux tableaux, exécutés avec talent. L'association des Restos du Cœur a pu enregistrer 614 kg de denrées constituant une collecte alimentaire en hausse, comparativement à l'année passée. Une hausse qui, si elle est bienvenue en faveur des plus démunis, accuse un appauvrissement croissant de la société. A défaut de croissance économique, la solidarité prend le relève.